

Conclusions de la QEL A dite d'intérêt général et de prospective.

L'abstention aux élections ne fait que croître ; comment réconcilier les électeurs avec le fonctionnement de la démocratie ?

L'évolution et la vitalité d'une démocratie reposent sur la constante réflexion et l'adaptation de ses mécanismes face aux enjeux contemporains. Dans cette perspective, la célèbre formule d'Abraham Lincoln, définissant la démocratie comme le "gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple", continue de résonner comme un pilier essentiel. Cette conception implique une participation active des citoyens dans le processus politique, notamment à travers le suffrage direct et indirect, selon les différents niveaux d'élections.

Cependant, l'écart entre cette vision idéale et la réalité, marqué notamment par une croissance soutenue de l'abstention électorale, soulève des interrogations cruciales sur la santé de nos systèmes démocratiques.

Désaffection des électeurs :

La désaffection des électeurs découle de plusieurs facteurs, dont les décisions contraires aux attentes des citoyens, le non-respect des engagements pris, et le comportement discréditant de certains élus. Cette désaffection est exacerbée par la perception que la classe moyenne supérieure est la principale force électorale, rappelant l'époque de la démocratie grecque où seuls les citoyens puissants avaient un poids significatif.

Par ailleurs, le vote n'est pas une priorité pour les citoyens vivant dans la précarité et qui cherchent à subvenir à leurs besoins vitaux.

Responsabilité partagée des citoyens :

La responsabilité des représentants élus est liée à celle des citoyens qui les ont élus. La nécessité de mieux représenter la diversité des citoyens est soulignée, notamment en raison du constat que nos élus n'ont pour la plupart, ni les mêmes objectifs, ni les mêmes valeurs.

Il nous revient à nous, Francs-maçons, de proposer des solutions pour un meilleur fonctionnement de la démocratie.

1. Renforcement de l'éducation civique :

Celui-ci inclut le renforcement de l'éducation civique, c'est à dire l'apprentissage du vivre ensemble qui commence dès la maternelle, les associations périscolaires, les fédérations de parents d'élèves, à des formes innovantes suscitant le dialogue. Dans le secondaire, par l'éducation aux médias et à l'usage des réseaux sociaux.

2. Inclusion et engagement citoyen :

L'inclusion des citoyens dans la vie de la cité doit être encouragée (Association, Syndicats, Partis politiques) pour renforcer la démocratie, dépassant ainsi la seule participation électorale.

3. Réforme électorale et vote obligatoire :

Une réforme électorale est-elle nécessaire ? Quelle place attribuer à la proportionnelle, au référendum, au vote obligatoire ?

4. Facilitation du vote :

La seule motivation envisageable serait l'exploration du vote électronique sécurisé.

5. Moralisation de la classe politique :

Les Francs-maçons soulignent la nécessité de moraliser le comportement des élus pour restaurer la confiance citoyenne. Les dispositifs existent, aux partis politiques de moraliser leurs pratiques.

En Résumé :

Les propositions de notre atelier visent à renforcer la démocratie en développant un enseignement l'éducation civique, une formation à l'usage des médias en encourageant des formes d'inclusion citoyenne, en proposant une réforme électorale, en introduisant le vote obligatoire et en plaidant pour la moralisation de la classe politique. Ces idées mettent ***l'éducation et la participation citoyenne*** au cœur des efforts de restauration de la confiance démocratique.

Pour la commission, j'ai dit.